



 Imprimer | Fermer la fenêtre 

EDUCATION.

Choisissez le bon séjour linguistique pour votre ado

Les séjours linguistiques de l'été se préparent dès maintenant. Attention toutefois à choisir une prestation adaptée aux besoins et aux désirs de votre enfant. Pas si simple, face à une offre pléthorique et souvent chère.

QUINZE JOURS en collège, avec squash et bowling, ou séjour en famille à Brighton, Düsseldorf ou Dublin ? Sans leçons ou assorti de « vingt heures de cours de quarante-cinq minutes par semaine » ? Le casse-tête est de saison. Le printemps venant, on cherche à quoi occuper son collégien cet été. La colo n'est plus son truc. Les langues non plus, alors qu'elles sont apparues au programme du brevet cette année. L'offre pour l'envoyer en bain linguistique à l'étranger ne manque pas : 350 à 400 organismes proposent des séjours aux petits Français, de 8 à 18 ans et plus. Seulement, c'est cher. Et l'on s'y retrouve pas forcément.

Quelle formule préférer ? Avant de choisir, réfléchissez « à ce que vous attendez de ce séjour : détente, immersion culturelle ou approfondissement de la langue », conseille Sylviane Halphen, de l'Unosel*, plus importante fédération française, qui rassemble 65 organisateurs de séjours à l'étranger. Vérifiez que votre enfant est partant avant d'opter pour le « summer camp » aux Etats-Unis - immersion idéale en colo au milieu d'authentiques petits Américains, « avec accrobranche et course d'orientation en forêt » - à une adolescente de 13 ans qui rêve de shopping à Londres. Pour une formule collective en résidence, assurez-vous que les enfants y seront correctement encadrés par un personnel lui-même régulièrement inspecté et surveillé.

L'hébergement. C'est ce qui suscite le plus de réclamations : 80 % des 47 courriers arrivés à l'Unosel l'an dernier signalent non pas un problème de cours, mais d'hôtellerie. L'enfant est rentré déçu de sa famille d'accueil, jugée peu souriante ou participative. Si découvrir que le pays choisi n'a pas la même culture fait partie des bénéfices du voyage, mode de vie, règles de politesse et repas n'y sont de fait pas les mêmes. L'option famille, proposée dès 7-8 ans, « n'est à conseiller qu'aux jeunes à l'aise dans leurs baskets, pas timides, dotés d'un bon vocabulaire et qui participent, sans se considérer à l'hôtel », prévient Sylviane Halphen. La famille « made in Cambridge » peut-être plus froide d'abord, ne se met pas à forcément à table pour dîner en papotant tous les soirs. Tandis qu'à Malte, mieux vaut ne pas compter sur un coucher tôt : on n'y mange pas avant 22 heures.

Le prix. Un séjour, c'est très cher, un véritable investissement, rarement inférieur à 1 000 €. Sans aller jusqu'à entrer dans les détails de chaque offre sur un tableau Excel, comme le font certains parents, lisez bien chaque ligne, comparez et faites jouer la concurrence. Entre deux formules de quinze jours qui paraissent au premier coup d'oeil similaires, l'écart se compte parfois en centaines d'euros. Et peut se justifier par le moyen d'acheminement (autocar, train ou avion) ou le nombre d'heures de cours quotidiennes.

Quel organisme ? « Achetez français ! » ce qui limitera déjà votre choix non plus entre 300 enseignes, mais 150. Pas par chauvinisme : mais un organisme basé en France dépend de sa législation côté contrôles et protection du consommateur. Vérifiez qu'il dispose soit d'une licence d'agent de voyages, soit d'un agrément tourisme.



* Union nationale des organismes de séjours éducatifs linguistiques et des écoles de langues.

Claudine Proust

Le Parisien , dimanche 16 mars 2008



LA VALETTE (MALTE). Pour progresser en anglais ou en espagnol et découvrir un autre mode de vie, le séjour linguistique est idéal, mais cher. Aux parents de choisir la bonne formule. (HEMIS.FR/PHILIPPE RENAULT.)

 Imprimer | Fermer la fenêtre 

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Le Parisien 2005